

# La Voix de l'Opposition de Gauche

## CAUSERIE ET INFOS

**Le 15 juin 2021**

### Déclaration de La Voix de l'Opposition de Gauche.

**Toute guerre est une guerre de rapine ou de classe.**

La guerre, c'est la continuité de la même politique sous une autre forme, quand toutes les autres ne sont plus adaptées ou ont échoué pour l'imposer.

La guerre, c'est imposer au peuple le règne de la terreur en guise de gouvernance, au nom de la démocratie et de la paix, s'il vous plaît, amen !

Voilà à quoi en sont réduits ceux qui détiennent tous les pouvoirs. Chassons-les !

Ces guerres sont le produit d'un effondrement économique ou social, son prolongement, et elles l'alimentent ou l'amplifient en recourant à des destructions massives de forces productives, d'infrastructures et de vies humaines. Depuis le début du XXe siècle, elles se produisent une fois que le prolétariat et le mouvement ouvrier ont subi une série de défaites cinglantes ou de trahisons, quand ils se retrouvent pour ainsi dire impuissants pour continuer le combat, de sorte qu'ils sont prêts à plébisciter n'importe quelle politique, du moment qu'elle leur est présentée sous un angle avantageux.

La guerre sert avant tout à détruire d'énormes masses de forces productives et à préparer ainsi les conditions d'un nouveau cycle du capital, de manière à fournir temporairement un répit au capitalisme avant la prochaine crise. Elle permet aux banquiers et industriels de s'enrichir davantage et d'accroître leur pouvoir politique

La guerre a aussi pour fonction de remodeler ou de régénérer le mode de production qui l'a engendrée, en détruisant partiellement certains secteurs économiques au profit de secteurs plus rentables ou pour introduire des instruments ou de nouvelles technologies qui permettront d'augmenter le taux d'exploitation.

On perçoit très clairement comment se profile ce remodelage dans la guerre qui nous occupe aujourd'hui, où les transitions énergétiques et numériques sont mises en avant pour justifier la destruction de pans entiers de l'industrie qualifiés soudainement d'obsolètes ou de nuisibles à la société, qui se traduit notamment par la mise au chômage partiel ou total de centaines de millions de travailleurs, la fermeture ou la disparition de millions d'entreprises ou de commerces dans le monde, le lockout partiel de l'économie mondiale pendant des mois, et modifier en profondeur et de manière autoritaire notre mode de vie.

La guerre est le produit de la crise, de la faillite du capitalisme, si elle implique un effondrement économique ou social, le moment où il va se produire n'est pas anodin ou dû au hasard. Elle s'accompagne de mesures politiques autoritaires ou liberticides. Celle que nous subissons actuellement sur ce plan-là a de quoi satisfaire les vœux des tyrans les plus fanatiques ou enrégés

qu'ait connus l'espèce humaine, puisque si elle était menée à son terme, nous serions définitivement privés de toute liberté individuelle et collective ou nous serions soumis à un régime totalitaire.

L'effondrement du capitalisme ou la crise du capitalisme se caractérise par une captation (vol) et une accumulation gigantesque de capitaux à un pôle, et par l'incapacité de satisfaire les besoins sociaux de 7,8 milliards d'habitants dont une grande partie ont tout juste de quoi survivre ou sont insolubles à un autre pôle. Ces capitaux sont détournés du secteur productif créateur de richesses au profit du secteur financier qui est purement spéculatif et parasitaire, qui bénéficie de politiques économiques accommodantes, qui consistent à recourir à la création monétaire ou à la planche à billets pour financer un monstrueux endettement, qui permet aux plus riches d'augmenter leur fortune dans des temps records, dettes qui ensuite est versée au compte de la population en prenant bien soin de camoufler son origine, de manière à pouvoir l'accuser d'en être responsable et lui faire accepter toujours plus de sacrifices ou d'en supporter les conséquences injustes et dramatiques.

L'épisode de la pandémie au coronavirus a été conçu pour créer au sein du peuple les conditions d'un traumatisme psychologique collectif, semblable à celui auquel il est confronté lors d'une guerre, reposant sur la menace d'un ennemi extérieur décidé à l'anéantir ou à l'assujettir, menace qui au demeurant est inexistante ou qui a été entièrement fabriquée par ceux qui comptaient en tirer profit, de manière à ce que le peuple s'en remette au gouvernement pour combattre cet ennemi, et décide au-delà de son destin sur le plan économique ou social. Pour autant les masses ne subiront pas passivement indéfiniment les conséquences économiques et sociales qui résultent des mesures adoptées par Macron et son gouvernement, surtout sachant qu'elles vont s'amplifier dans les semaines ou mois à venir.

La classe ouvrière n'a pas été vaincue et le mouvement ouvrier n'a pas disparu, ils ont été neutralisés du fait de la trahison de ses représentants ou de ses dirigeants, tandis que la plupart des militants avaient adopté une orientation corporatiste, pour autant et malgré les apparences trompeuses, la classe ouvrière ne s'est jamais résignée au triste sort qui lui était réservée, et le cadre du mouvement ouvrier demeure intact. On peut donc en déduire que si leur capacité à mener le combat politique contre le régime a été temporairement paralysée, les grandes et ultimes batailles de classes sont encore devant nous, et nous sommes loin d'avoir perdu la guerre contrairement à ce que se figurent un peu trop vite les oligarques. L'épisode des Gilets jaunes a démontré si nécessaire, que sans direction ou en dehors du mouvement ouvrier, toute mobilisation populaire serait vouée inexorablement à l'échec.

La tâche politique urgente consiste donc à construire cette direction, à rassembler dans un parti politique les éléments les plus conscients et déterminés de la classe ouvrière et des classes moyennes à lutter ensemble pour renverser ce régime néofasciste et en finir avec le capitalisme, à conquérir les masses, à élever leur niveau de conscience politique, les organiser, si nous ne voulons pas voir la civilisation humaine disparaître, et son émancipation du règne de l'exploitation de l'homme par l'homme demeurer éternellement une utopie.

Le socialisme scientifique, l'interprétation matérialiste et dialectique de la situation et de son développement, constituent des instruments fiables et indispensables pour nous guider ou nous armer pour affronter le formidable défi auquel nous sommes confrontés, et accomplir la tâche historique qu'il nous incombe de réaliser.

Nous pouvons ou nous devons également nous inspirer des enseignements de la lutte de classe du passé que nous ont légués les penseurs ou militants du mouvement ouvrier international du XIXe siècle et du début du XXe siècle, en laissant de côté tous ceux qui s'en sont réclamés et les ont trahis. Dites-vous bien que ceux qui vous décrivent le socialisme comme une théorie obsolète ou

une idéologie criminelle, qui font un amalgame entre le socialisme et le stalinisme ou le maoïsme, sont les mêmes épouvantables personnages qui chaque jour du matin au soir vous mentent effrontément, et qui répètent depuis 15 mois qu'il n'existe aucun traitement pour soigner de la Covid-19, ils n'ont évidemment aucun intérêt à ce que vous saisissiez la situation et que vous trouviez la voie de l'action politique pour changer la société.

A bas la tyrannie, vive la lutte de classe et vive le socialisme ! Nous vaincrons !